AVENIDA DE LOS INCAS 3518

OPÉRA DE FERNANDO FISZBEIN

LOHENGRIN

D'APRÈS JULES LAFORGUE / OPÉRA DE

SALVATORE SCIARRINO

19, 20, 22, 23 MAI 2015
ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

AVENIDA DE LOS INCAS 3518 / LOHENGRIN

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES 01
NOTE D'INTENTION 02
LE BALCON
LA RÉLATION AVEC FERNANDO FISZBEIN
AVENIDA DE LOS INCAS 3518 04
RÉSUMÉ DE L'OEUVRE
FERNANDO FISZBEIN
LA MISE EN SCÈNE 07
NOTE DE LA MISE EN SCÈNE
JACQUES OSINSKI
LE BALCON 10
ÉQUIPE ARTISTIQUE 12
LES PARTENAIRES 14
DU PROJET
DU BALCON
INFORMATIONS PRATIQUES 16

INFORMATIONS GÉNÉRALES

19, 20, 22, 23 MAI 2015
ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

AVENIDA DE LOS INCAS 3518
OPÉRA DE FERNANDO FISZBEIN

Musique: Fernando Fiszbein
Livret: Fernando Fiszbein
Direction musicale: Maxime Pascal
Mise en scène: Jacques Osinski
Scénographie: Yann Chapotel
Le Balcon

Rodrigo Ferreira, Contre-ténor
Élise Chauvin, Soprano
Camille Merckx, Mezzo-Soprano
Pablo Ramos Monroy, Ténor
Sydney Fierro, Baryton
Florent Baffi, Baryton-Basse
Johan Leysen, Comédien

Projection sonore: Florent Derex
Chef de choeur: Alphonse Cemin
Vidéo: Yann Chapotel
Lumières: Catherine Verheyde
Costumes: Hélène Kritikos

LOHENGRIN
D'APRÈS JULES LAFORGUE / OPÉRA DE SALVATORE SCIARRINO

Musique: Salvatore Sciarrino
Livret: Salvatore Sciarrino, d'après Jules Laforgue
Direction musicale: Maxime Pascal
Mise en scène: Jacques Osinski
Le Balcon

Johan Leysen, Comédien

Vidéo: Yann Chapotel
Lumières: Catherine Verheyde
Costumes: Hélène Kritikos

NOTE D'INTENTION

Le Balcon

Le Balcon est sonorisé, en lien avec notre vision du spectacle musical qui doit être une expérience saisissante et radicale pour les auditeurs. Cette notion du spectacle total nous vient, de l'intégration naturelle pour notre génération du haut-parleur, du cinéma, mais, aussi des opéras de Wagner et Stockhausen.

Que ce soit pour nos techniciens ou nos musiciens, la sonorisation est bel et bien un enjeu esthétique majeur dans lequel l'augmentation, l'amplification, la mise en espace du geste instrumental va venir altérer notre perception musicale et sonore. Cette médiation entre le geste musical et sa finalité acoustique est prise en compte et maitrisée par le musicien qui développe ainsi une technique instrumentale spécifique du jeu sonorisé.

Le Balcon aime donner à entendre des expériences uniques au concert, des regards croisés d'esthétiques de sonorisation diamétralement opposées. Les ingénieurs du son de l'ensemble altèrnent la pratique des dispositifs d'enceintes, spatialisées ou non, des différents lieux dédiés au spectacle, avec la mise en oeuvre de son propre dispositif, utilisé par l'ensemble depuis plusieurs années, qui se positionne et s'assume dans la tradition de la projection frontale et massive des musiques pops.

La sonorisation démultiplie les possibilités d'interprétation. Elle ouvre la voie aux sons murmurés, aux souffles et aux râles inaudibles. Elle permet au comédien de chuchoter les poèmes à l'oreille du public, comme les conteurs sur les cassettes audio pour enfants : ils s'endorment l'oreille collée au haut parleur du poste à cassette.

La rélation avec Fernando Fiszbein

Fernando Fiszbein, remarqué par la communauté musicale par ses musiques microscopiques, issues d'une nouvelle et très raffinée approximation du timbre, apportera une dynamique essentielle et un profond regard artistique au Balcon : il fait parti de cette génération de compositeurs latino-américains formée dans le

plus haut niveau instrumental au Conservatoire de Paris et à l'Ircam, génération fondatrice d'une nouvelle conception de la création. C'est un compositeur qui a entamé une véritable quête d'identité artistique liée à son lieu d'origine tout en étant en Europe.

Le Balcon est un « phénomène de génération », une génération d'interprètes et compositeurs avec la disposition, les fondements, et plein d'idées prêtes à créer des nouveaux points de repères musicaux. Ce groupe d'interprètes réunis avec d'autres musiciens autour d'un ambitieux projet musical, a déjà passé son épreuve dans le circuit parisien par la redéfinition du concert à travers de l'imposition d'un dispositif de sonorisation aux œuvres du répertoire classique de la même manière qu'aux créations.

Le Balcon a assuré en 2012 la création de *Avenida de los Incas 3518* du compositeur argentin Fernando Fiszbein. Grâce à la relation du Balcon avec le répertoire latino-américain et les compositeurs de l'Amérique du Sud basés à Paris, Il est plus que naturel que Le Balcon décide de reprendre cet opéra au Théâtre de l'Athénée.

AVENIDA DE LOS INCAS 3518

Résumé de l'oeuvre

Même ceux qui connaissent le mieux Nico, Diego et Pablo auraient été surpris de les voir s'introduire dans cet appartement du quatrième étage. Comment imaginer que ces amis d'enfance, nés dans cet immeuble et appartenant aux trois familles les plus huppées du quartier, étaient capables du moindre larcin ? Et puis il y a Madame Alma qui, avec eux comme avec tous ses voisins, fait preuve d'une indifférence courtoise et, surtout, garde ses distances. Difficile de comprendre alors ce que font ces trois jeunes hommes dans son appartement.
Mais ce qu'il y a peut-être de plus surprenant dans cette scène, c'est l'énergie minutieuse et pourtant passionnée qui anime nos trois compères : dans tout l'immeuble, Nico, Diego et Pablo passent pour des adolescents attardés qui promènent leur trentaine de manière nonchalante, apathique et désoeuvrée.

En effet, si on entend par intelligence la capacité à s'adapter à un milieu, nous avons ici affaire à trois parfaits idiots. En revanche, si on la définit comme la capacité de soumettre imperceptiblement son entourage à son propre désir, ils en sont alors l'exemple même. Pour arriver à cette conclusion, il suffit de les voir jouir d'une totale liberté sous le toit paternel, préservés du travail, grâce à la rédaction à un rythme décousu d'une thèse de doctorat leur laissant des journées entières d'oisiveté.

Mais aucun des voisins, en croisant Pablo, Nico et Diego dans l'ascenseur, ne pourrait soupçonner que les rebondissements récents de leur vie, particulièrement intenses d'ailleurs, sont moins le fruit de leur propre libre-arbitre que des trois camarades.

Et bien :
Il y a maintenant six mois, Nico, Pablo et Diego ont imaginé un plan qui leur a permis de s'introduire secrètement dans les appartements de l'immeuble de Avenida de los Incas.
Méticuleusement, ils ont rassemblé des informations concernant les voisins – que chacun avait accumulées presque involontairement au fil des années – et, en les complétant par des conversations en apparence banales dans l'ascenseur,

ils ont réussi à se familiariser avec leur routine, leurs déplacements et leurs négligences, et ont dessiné une "carte" qui leur a permis d'entrer où ils le voulaient sans être découverts. Entre rentrer chez leurs voisins et emporter quelque chose d'intime comme trophée, il n'y eut qu'un pas. Ils ont ainsi réuni une collection d'objets sans valeur si ce n'est celle que leurs anciens propriétaires leur attribuaient : lettres, photos, journaux, messages, et tout ce qui pouvait renfermer les secrets de l'âme de leurs voisins. Ce jeu a commencé à avoir une dimension plus importante à mesure que Nico, Pablo et Diego prenaient goût au pouvoir de " savoir sans que les autres ne sachent que l'on sait ". L'étape suivante consista à manipuler la vie de leurs victimes à travers leurs objets. En les faisant apparaître et disparaître stratégiquement, ils ont provoqué des péripéties particulières pour chacun d'entre eux. Outre la discrétion de leur tactique, la nature des objets les tenait à l'abri de tout soupçon. Car personne ne crie au voleur quand il manque un petit bibelot. On suspecte bien plus aisément la femme de ménage, la famille, les invités... Ainsi, pendant que la mégalomanie de nos héros augmentait, la méfiance grandissait dans l'immeuble de Avenida de los Incas, et la vie de ses habitants prit une tournure bien étrange. Tel était l'état des choses au moment où, enivrés par le parfum d'Alma, Diego et Nico parcouraient sa maison, pendant que Pablo, couché sur le canapé, s'endormait si profondément qu'il eut un rêve...

Fernando Fiszbein

FERNANDO FISZBEIN
COMPOSITEUR

Né en Argentine à Buenos Aires en 1977, Fernando Fiszbein, a commencé ses études musicales à l'âge de douze ans et est titulaire d'un diplôme de guitare au conservatoire Juan José Castro de Buenos Aires.
Parallèlement, il a étudié, entre 1994 et 2000, l'harmonie, le contrepoint, l'orchestration et la composition avec Gabriel Senanes.
En 2000, Fernando Fiszbein s'installe en France et poursuit ses études de composition avec Ivan Fedele au CNR de Strasbourg, où il obtient le prix de composition mention très bien.
Il obtient en 2010 le grade de Master un Conservatoire National Supérieur de Paris, où il étudie la composition avec Frédéric Durieux, l'orchestration avec Marc-André Dalbavie, l'analyse avec Claude Ledoux et les nouvelles technologies avec Luis Naòn, Yann Geslin et Tom Mays.
En 2007, Fernando Fiszbein a realisé le cursus 1 d'informatique musicale de l'IRCAM.

Les partitions de Fernando Fiszbein ont été jouées par les orchestres du CNSMDP, OLC, Lamoureux, de la Réunion et de la ville de Thessaloniki, par différents ensembles comme Almaviva, Alternance, quatuor Arditti, Aton, le Balcon, Court-circuit, Dédalo, quatuor Diotima, Divertimento, l'Instant Donné, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, Multilatérale, SMASH, MDI.

Fernando Fiszbein a obtenu différents prix internationaux : concours de Reggello, Brescia (...a Camilo Togni), Thessaloniki (Costas Nikitas), San Sebastiàn (Pablo Sorozabal), Sichuan, Milan (Franco Donatoni) et Argentine (J.C.Paz), Grenade (Andrés Segovia).
En 2012 il a composé la musique pour le film *Au bout du conte*, d' Agnès Jaoui.

Il travaille actuellement dans une composition pour le trio KDM, la reprise de son opéra *Avenida de los Incas 3518* par l'ensemble Le Balcon, et l'organisation du cycle de concerts MishigeNightCycle.

LA MISE EN SCÈNE

Avenida de los Incas 3518 / Lohengrin

Note de mise en scène

Mettre en scène la musique. Mettre en scène l'impalpable. Voilà un pari étrange et pourtant terriblement tentant. En abordant les œuvres de Sciarrino et de Fiszbein, il s'agira pour moi d'être, aux côtés de Maxime Pascal, un passeur. J'ai envie de prendre au pied de la lettre le sous-titre de Lohengrin : « action invisible pour solistes, instruments et voix», car c'est bien cette "action invisible"que j'ai paradoxalement envie de montrer. Je voudrais aussi prendre le contre-pied de ce que l'on pense souvent : Pour moi, sur scène, la musique dira le concret, le concret des émotions, le concret des voix. Le théâtre, lui, sera la part d'invisible, de non-dit. Il ne s'agira donc pas pour moi de représenter mais bien plutôt de suggérer, de faire ressentir, de faire passer les spectateurs du monde quotidien qu'ils viennent de quitter au monde onirique qu'ils vont rencontrer. Lohengrin est un étrange rêve éveillé, une méditation intérieure à plusieurs voix : celle d'Elsa, de Lohengrin, de la foule déchaînée... Une forme étrange de conscience, à la fois solitaire et multiple, une conscience qui pourrait peut-être aller jusqu'à fusionner avec celle du public, de la foule qui la regarde. Avec Maxime Pascal, nous avons fait le choix de Johann Leysen, comédien ayant déjà merveilleusement fait ses preuves sur les scènes musicales, pour incarner cette conscience. Pourtant le rôle est habituellement dévolu à une chanteuse. Il s'agit pour moi de ne pas être dans la représentation, de donner une certaine distance à l'incarnation, d'éviter de donner un aspect uniquement émotionnel au monologue d'Elsa. J'ai aussi envie de me placer sous l'influence du théâtre nô, mêlant simplicité et extrême sophistication. Seul sur le plateau nu du théâtre de l'Athénée, filmé en direct, le comédien se fait passeur du monde extérieur au monde intérieur. Lohengrin évoque un monde minéral fait de blancheur. Johann Leysen évoluera dans cet espace au milieu de miniatures de sable et d'eau. Réponse de Sciarrino à Wagner, clin d'œil de Laforgue au mythe, coup de pied quelque peu iconoclaste, ce Lohengrin est véritablement humain. Chez Sciarrino, inspiré de Laforgue, Lohengrin n'aime pas Elsa mais son cygne. Nous sommes aux abords de la folie, aux abords de ce qui fait l'essence de l'humain aussi.

Iconoclaste, Fiszbein l'est également. Sciarrino comme Laforgue s'inscrivent dans une lignée, questionnent une tradition culturelle. Fiszbein lui interroge, me semble-t-il, la génération de l'après-68. Trois trentenaires, post- ados anarchistes, visitent les appartements de leurs voisins, dérangeant jusqu'au drame des vies apparemment bien rangées. Nous sommes au 3518 avenida de los incas. Un ascenseur tombe entraînant dans sa chute ses occupants (Peut-on voir dans cette ascenseur une métaphore de l'Europe ? Rien ne le dit mais rien ne l'interdit). Pour cette création les vidéos de Yann Chapotel, écrites conjointement avec le livret et la musique, feront partie intégrante du spectacle. Dans un espace très peu profond, plusieurs écrans disposés comme dans une cour d'immeuble, évoquent une maison de poupée géante, à la fois drôle et un peu affolante. Cet univers fait songer à Perec, à Cortazar mais aussi à la téléréalité, aux sitcoms, faisant fi des frontières entre culture savante et culture de masse. Là aussi, la folie n'est pas loin et si elle paraît plus douce que dans Lohengrin, elle n'en dit pas moins de choses sur l'état du monde. A l'univers minéral de Lohengrin répond l'univers résolument urbain d'Avenida de los incas. Deux opéras pour deux états des lieux : celui d'un mythe mal en point avec Lohengrin, celui d'un univers qui s'effondre avec Avenida de los incas. En mettant dos-à-dos les deux pièces, c'est bien la question de l'héritage que j'ai envie de poser.

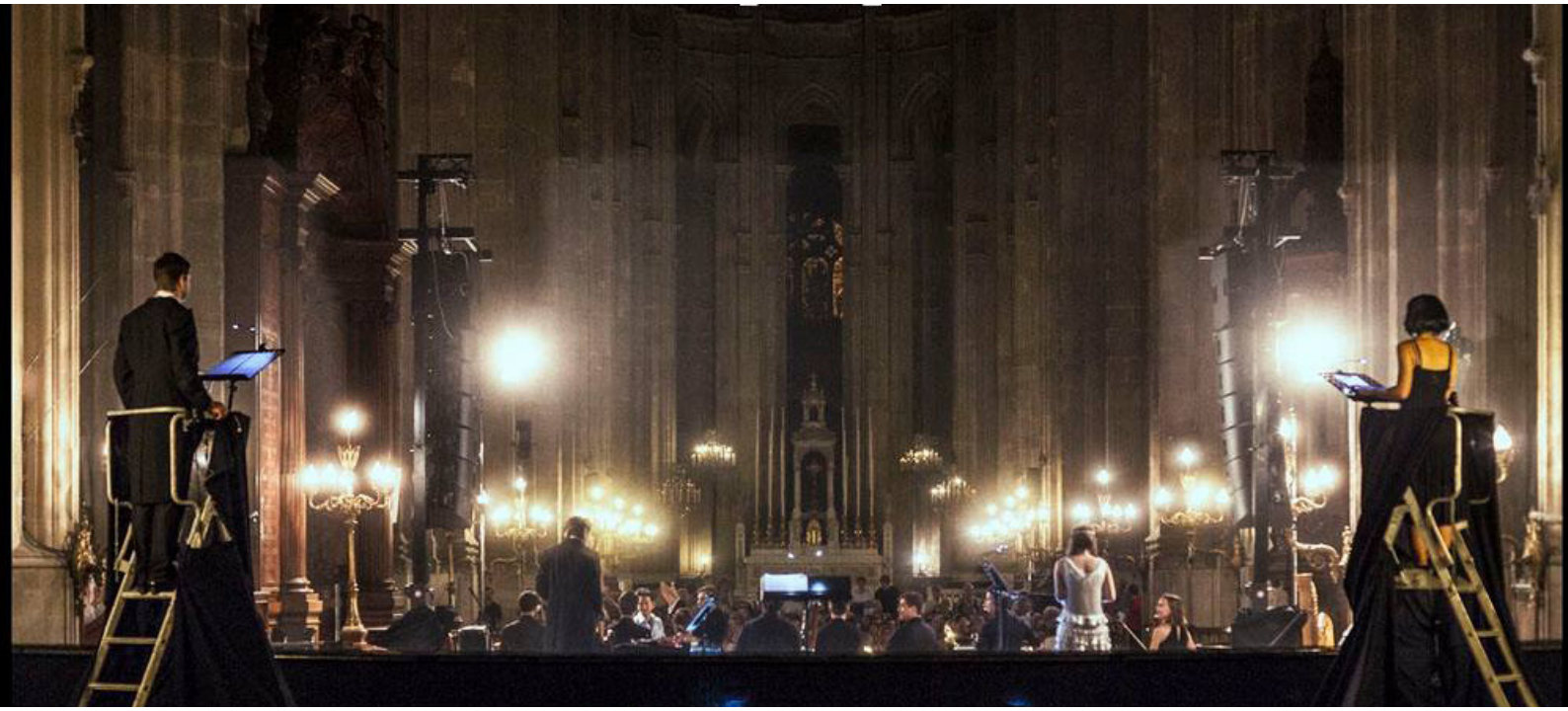
Jacques Osinski

Jacques Osinski

JACQUES OSINSKI
MISE EN SCÈNE

Né en 1968, Jacques Osinski est titulaire d'un DEA d'histoire et se forme à la mise en scène grâce à l'Institut Nomade de la Mise en Scène auprès de Claude Régy à Paris et Lev Dodine à Saint-Pétersbourg. En 1991 il fonde la compagnie La Vitrine et met en scène de nombreuses pièces de théâtre parmi lesquelles: *L'Ile des esclaves* de Marivaux (1992), *La Faim de Knut Hamsun*, avec Denis Lavant, (1995 - Prix du Public de la Jeune Critique au Festival d'Alès), *Sladek, soldat de l'armée noire* d'Ödon von Horváth (avec Jérôme Kircher), *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman (2002), *Richard II* de Shakespeare (2003), *Dom Juan* de Molière (2005-2006) et *Le Songe* de Strindberg (2006). En 2007, Jacques Osinski crée *L'Usine* du jeune auteur suédois Magnus Dahlström. En 2008, il retrouve Shakespeare pour la création du *Conte d'hiver*. Au printemps 2009, il met en scène *Woyzeck* de Georg Buchner. Cette pièce initie un cycle autour des dramaturgies allemandes qui se poursuit en écho par la présentation de *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth et par *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert. En 2010, il met en scène *Le Grenier* de l'auteur contemporain japonais Yôji Sakaté puis *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, privilégiant l'alternance entre textes du répertoire et découvertes. Parallèlement à son activité théâtrale, il travaille également pour l'opéra. Invité par l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence, il suit le travail d'Herbert Wernicke à l'occasion de la création de *Falstaff* au Festival en 2001. En 2006, à l'invitation de Stéphane Lissner, il met

en scène *Didon et Enée* de Henry Purcell sous la direction musicale de Kenneth Weiss au Festival d'Aix-en-Provence, puis *Le Carnaval et la folie* d'André-Cardinal Destouches sous la direction musicale d'Hervé Niquet en 2007. Le spectacle est créé au Festival d'Ambronay et repris à l'Opéra-Comique. Jacques Osinski a reçu le prix Gabriel Dussurget lors de l'édition 2007 du Festival d'Aix-en-Provence. En 2010, il met en scène *Iolanta* de Tchaïkovski au Théâtre du Capitole à Toulouse sous la direction musicale de Tugan Sokhiev. Depuis janvier 2008, il dirige le Centre Dramatique National des Alpes de Grenoble.



LE BALCON

Le Balcon, fondé en novembre 2008, est un ensemble à géométrie variable dédié à un nouveau concept de création et d'interprétation du répertoire sur instruments sonorisés. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon tente ainsi de définir une action musicale qui abolit les frontières entre la musique contemporaine, le répertoire classique et les expériences les plus troublantes des musiques actuelles. Son comité artistique se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son directeur technique et ingénieur du son Florent Derex, des compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez et du pianiste Alphonse Cemin.

L'idée de départ du Balcon est de développer un dispositif de sonorisation qui permette de jouer n'importe où, et de recréer les conditions d'écoute de la salle de concert (et du disque) quel qu'en soit l'endroit (salle en plein-air, église, musée, lieu public, etc..). Sa volonté est de faire sortir la création musicale ainsi que la musique dite classique des lieux dans lesquels elle est jouée habituellement, de manière à l' « apporter » à un autre public et en particulier aux jeunes.

Sa programmation musicale innovante par son ouverture vers les jeunes de sa génération et la confrontation des genres, son goût pour les nouvelles technologies et ses liens très forts avec les musiques actuelles le font vite repérer par de nombreuses personnalités du monde musical. Il est ainsi amené à travailler avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Gérard Pesson, Michaël Lévinas, Marco Stroppa, tout en tissant des liens puissants avec les jeunes créateurs de sa génération. Son travail l'amène à accueillir dans son comité d'honneur Pierre Joxe et Pierre Bergé et à collaborer régulièrement avec des solistes de renom comme Jean-Frédéric Neuburger, Christophe Desjardins ou Denis Pascal.

Le Balcon affirme tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique et en particulier l'opéra en se libérant des tendances trop directives. C'est ce qui l'a

MAXIME PASCAL
DIRECTEUR MUSICAL

FLORENT DEREX
PROJECTION SONORE

JUAN-PABLO CARREÑO
COMPOSITEUR

PEDRO GARCIA-VELASQUEZ
COMPOSITEUR

ALPHONSE CEMIN
PIANISTE ET CHEF DE CHANT

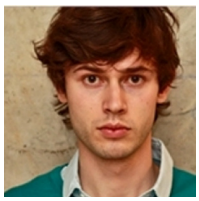
amené à réaliser une version française du *Pierrot Lunaire* de Schönberg avec la soprano Julie Fuchs. Et, à donner avec la participation de Pierre Boulez et de la Fondation Singer-Polignac où le Balcon est en résidence, la première version sonorisée du *Marteau sans Maître*, oeuvre qui voisine désormais dans le répertoire de l'ensemble avec celles de Fauré, Strauss ou bien Mahler.

Le Balcon a amorcé une grande série de créations d'opéras par celle en 2012 de *La Terreur des hommes* du jeune compositeur Arthur Lavandier. Le projet vocal du Balcon a vu son épanouissement en 2012 avec la production de deux grandes créations de jeunes compositeurs : l'opéra *Avenida de los Incas* de Fernando Fiszbein, donné au Coeur de Ville de Vincennes, et l'opéra multimédia *L'enfer musical d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez, conçu pour le lieu d'art Les Voûtes, jouée dans le cadre du Festival Paris Quartier d'été puis aux Salines Royales d'Arc-et-Senan. Également, en juillet 2013, Le Balcon a créée l'opéra *Nuit aveugle* du compositeur argentin Santiago Díez-Fischer.

Le répertoire classique a été également à l'honneur avec la pantomime *Renard* d'Igor Stravinski, jouée à La Folle Journée de Nantes, et par la production d'*Ariane à Naxos* de Richard Strauss dans le cadre de l'entrée en résidence du Balcon à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en mars 2013.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

MAXIME PASCAL
DIRECTION MUSICALE



Maxime Pascal, né en 1985, a grandi à Carcassonne où il débute le piano puis le violon à l'âge de neuf ans. Après des études de musique à Tarbes et à Bayonne, il est reçu en 2005 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP). Il étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin.
Il est choisi en 2011 pour participer à l'Académie de l'Ensemble Modern et à diriger plusieurs concerts au festival de Schwaz en Autriche. Maxime Pascal fonde en 2008 l'ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez et Juan-Pablo Carreño avec lesquels il tisse des liens puissants. Il créé notamment en 2012 les opéras De la Terreur des hommes d'Arthur Lavandier, Avenida de los Incas 3518 de Fernando Fiszbein et L'Enfer Musical d'Alejandra Pizarnik de Marco Suarez Cifuentes.

Il affirme tôt la volonté de jouer à Paris avec les solistes du Balcon la musique scénique de Karlheinz Stockhausen et donne en Mars 2012 Le Voyage de Michael autour de la terre, en collaboration avec la Fondation Stockhausen de Kürte, la flûtiste Kathinka Pasveer et la clarinettiste Suzanne Stephens. Il a également réalisé aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée de son oeuvre Le Marteau sans Maître et donné en mai 2011 en création mondiale la version française de la pièce radiophonique Words and Music de Morton Feldman/Samuel Beckett dans une mise en scène de Damien Bigourdan.
Maxime Pascal a été invité à diriger au Festival Mostra Sonora de Valencia et Tempo Liszt de Madrid, au festival de Cordes sur- Ciel, à la Florida International University de Miami, au festival Musica de Strasbourg, à la Hochschule de Stuttgart, à la Folle Journée de Nantes, au Festival Ars Musica de Bruxelles, au Festival de Pâques de Deauville, à la Villa Medicis de Rome, au festival Paris Quartier d'été ainsi qu'aux Salines Royales d'Arc et Senan.

Parallèlement, il est depuis septembre 2007 le directeur musical de l'Orchestre Impromptu, une formation symphonique constituée de quatre-vingt instrumentistes avec laquelle il donne une dizaine de concerts par an.

Maxime Pascal se produira cette année au festival Nostri Temporis de Kiev en Ukraine, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Coeur de Ville de Vincennes, au festival Messiaen de la Meije, au Festival Stockhausen de Kürten en Allemagne, au festival Berlioz de la Côte Saint-André et au festival BIFEM de Melbourne en Australie. Il dirigera au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet les opéras Ariane à Naxos de Richard Strauss, Le Viol de Lucrèce de Britten et Le Balcon de Peter Eötvös. Il prépare également l'enregistrement du Pierrot Lunaire de Schoenberg dans sa version française et des Quatre Chants pour franchir le

Seuil de Gérard Grisey avec la soprano Julie Fuchs.

Maxime Pascal est soutenu depuis 2012 par la Fondation Orange. Il est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2010. L'Académie des Beaux arts lui décerne en novembre 2011 à l'Institut de France le Prix de musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière.

FLORENT DEREX
PROJECTION SONORE

Florent Derex commence l'étude du violoncelle à l'âge de 7 ans.
Il est ingénieur du son et directeur artistique, diplômé de la Formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Il fonde en 2008 Le Balcon, orchestre à géométrie variable dédié à la création et à l'interprétation de tous les repertoires sur instruments sonorisés. C'est en tant qu'ingénieur du son et coordinateur technique de l'ensemble qu'il est amené à travailler régulièrement avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Michaël Lévinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni tout en tissant des liens puissants avec les jeunes créateurs de sa génération tels que Juan-Pablo Carreño, Pedro Garcia-Velasquez, Fernando Fiszbein, Arthur Lavandier.

Florent Derex fait ses premiers pas en tant que preneur de son à la radio. Tout d'abord en 2007 pour Radio Classique lors du festival d'Aix-en-Provence (Grand Théâtre de Provence, Théâtre de l'Archevêché) puis avec Radio France en 2008 où il est assistant musicien metteur en onde au sein du Pool Son de France Musique à la Salle Pleyel et au Théâtre des Champs Elysées.
Il réalise de nombreux disques en tant que preneur de son et directeur artistique dont les plus récents sont Souvenirs de Hongrie pour la flûtiste Juliette Hurel (Abeille Musique), Ô Maria ! ainsi que L'Archange et le Lys pour l'ensemble Correspondances (ZZT/Harmonia mundi), les deux opus Ludus verbalis pour l'ensemble vocal Aedes (Eloquentia/Harmonia Mundi).

Avec Le Balcon, Florent Derex est invité dans les festivals Mostra Sonora à Valence, New Music ISCM Festival à Miami, La Folle Journée de Nantes, Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Ukrainian Biennale for New Music en Ukraine, Festival de Pâques à Deauville, Paris Quartier d'Eté, à la Villa Medicis à Rome, Festival Berlioz à La Côte-saint-André, au Théâtre Colón à Buenos Aires, à la Cité de la Musique de Paris.

En 2013, il crée B media, société présente sur tous les métiers de la production phonographique, audio-visuelle et du spectacle vivant. B media intervient dans quatre secteurs principaux représentés par ses quatre marques : l'enregistrement, la vidéo, le live et la production.

Florent Derex est actuellement en résidence au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris et, depuis 2010, à la Fondation Singer-Polignac. Il est également soutenu depuis 2012 par la Fondation Orange.

LES PARTENAIRES

DU PROJET

FONDATION ORANGE
WWW.FONDATIONORANGE.COM

SACD
WWW.SACD.FR/

COMPAGNIE AURORE BORÉALE
HTTP://WWW.LAUROREBOREALE.FR/LA-COMPAGNIE/

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET
WWW.ATHENEE-THEATRE.COM

DU BALCON

MÉCÈNES PRINCIPAUX

FONDATION ORANGE
WWW.FONDATIONORANGE.COM

ERNST VON SIEMENS MUSIC FOUNDATION
WWW.EVS-MUSIKSTIFTUNG.CH/EN/FOUNDATION/

PARTENAIRES PUBLICS

VAL DE MARNE, CONSEIL GÉNÉRAL
WWW.CG94.FR

VILLE DE VINCENNES
WWW.VINCENNES.FR

MAIRIE DE PARIS
WWW.PARIS.FR/

DRAC-ÎLE-DE-FRANCE
WWW.CULTURECOMMUNICATION.GOUV.FR

CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE BOULOGNE-BILLANCOURT
WWW.BB-CNR.COM/CONTENT/BBCNR/

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

SACD
WWW.SACD.FR/

SACEM
WWW.SACEM.FR

LA DICRéAM
HTTP://WWW.CNC.FR/WEB/FR/DISPOSITIF-POUR-LA-CREATION-ARTISTIQUE-MULTIMEDIA-DICREAM

LA COPIE PRIVÉE
WWW.COPIEPRIVEE.ORG

PARTENAIRES PRIVÉS

FONDATION SINGER-POLIGNAC [PARIS]

WWW.SINGER-POLIGNAC.ORG

Etablissement public national créé en 1928, la Fondation Singer-Polignac fonctionne sur des fonds privés. Elle se consacre à des activités de mécénat culturel : elle accueille et aide, dans des conditions bien définies, de jeunes musiciens; elle permet des rencontres de réflexion, de recherche et d'échange dans tous les domaines.

Le Balcon est en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis trois ans. Ce partenariat a été inauguré le 18 mai 2010 à la Fondation Singer-Polignac par un concert du Balcon en hommage à Pierre Boulez et en présence de ce dernier.

IRCAM

WWW.IRCAM.FR

ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

HTTP://BEAUMARCHAIS.ASSO.FR/

L'association Beaumarchais favorise l'émergence de nouveaux auteurs, soutient la diversité des écritures, contribue au rayonnement des oeuvres, provoque la nécessaire rencontre avec le public.

ÉGLISE SAINT MERRI

HTTP://RENDEZVOUSCONTEMPORAINS.COM/RDV/ACTUALITE.HTML

L'ensemble Le Balcon organise régulièrement des concerts à l'Eglise Saint Merri, située dans le quatrième arrondissement de Paris. Célèbre pour son orgue, cette église présente également de belles verrières et une architecture remarquable.En Mai 2001, l'ensemble comptera gratuitement avec les installations de l'église pour la réalisation du concert.

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET

WWW.ATHENEE-THEATRE.COM

Le Balcon en résidence à l'Athénée.

Rénové en 1996 et classé Monument Historique, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet compte parmi les plus belles salles à l'italienne de Paris.

Aux richesses architecturales de l'Athénée s'ajoute un inestimable patrimoine artistique marqué par la figure de Louis Jouvet qui a dirigé le théâtre de 1934 à 1951.

Aujourd'hui théâtre public, subventionné par l'Etat depuis 1982, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet donne à entendre, dans une salle aux résonances exceptionnelles, de grands textes des répertoires théâtral et lyrique, dans des mises en scène innovantes, parfois insolentes, et des créations contemporaines, toujours dans le souci de les rendre accessibles à un public aussi large que possible.

Ses mots d'ordre : qualité littéraire et prééminence du jeu de l'acteur ou bien : des textes et les voix qui les portent !

De nombreux concerts prennent place également dans cette salle à l'acoustique remarquable.

Assumant pleinement sa vocation de théâtre citoyen, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet ambitionne de toujours accompagner ses publics dans sa rencontre avec les œuvres et de rester ouvert sur les questions de son temps (débats d'idées, propositions pédagogiques...).

OUTLINE

WWW.OUTLINE.AUDIO2.FR

DPA

WWW.AUDIO2.FR

AREITEC

WWW.AREITEC.FR/

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter :

LE BALCON
7, COURS MARIGNY
94300 VINCENNES
FRANCE

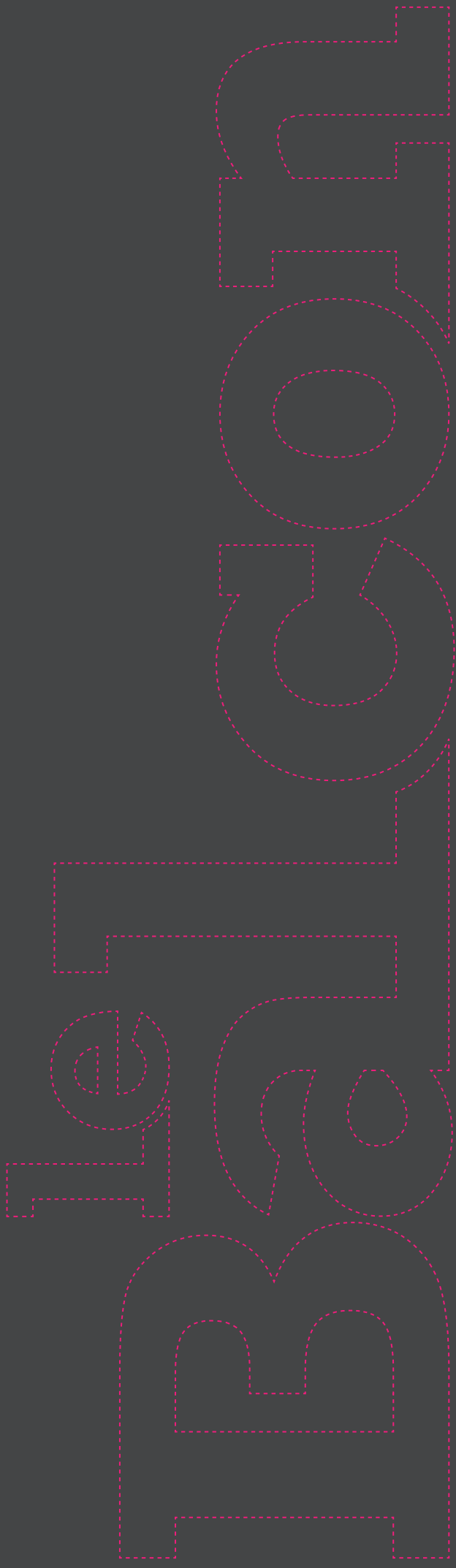
FR Tel: +33 (0) 6 13 65 41 17

Email: info@lebalcon.com

Nous vous invitons également à visiter notre site Web:
WWW.LEBALCON.COM

Le Balcon
Association française, loi 1901
N° Siret 508 955 390 00010
Association N° W942002751
Licence d'entrepreneur n° 2-1028954

Copyright © 2010 Le Balcon et Phan Tu
Toute reproduction même partielle d'un article est soumise à l'autorisation du Balcon. Les photographies et les images de ce document sont protégées par copyright.
Il est interdit de les utiliser sans demander l'autorisation du détenteur des droits de la photographie ou de l'image.



WWW.LEBALCON.COM